

CARPE DIEM: UN REGARD DIFFÉRENT, UNE APPROCHE DIFFÉRENTE



La maladie d'Alzheimer est mieux connue du grand public et des professionnels, mais il persiste encore une méconnaissance de ses impacts sur la personne qui la combat et sur ses proches. Depuis 35 ans, elle a fait l'objet de milliers de recherches médicales et psychosociales à travers le monde, de dizaines de plans d'actions et de lois spéciales.

De plus, il est démontré depuis longtemps qu'une approche spécialisée, jumelée à une formation du personnel et un environnement physique et architectural adapté permettent de vivre autrement avec la maladie, d'éviter et de prévenir l'épuisement des proches et des professionnels.

Depuis 35 ans, l'équipe de Carpe Diem diffuse son approche au Québec et en Europe afin de soutenir les professionnels et offrir de meilleures perspectives d'avenir aux milliers de personnes qui reçoivent un diagnostic chaque année.

À QUI S'ADRESSE CETTE FORMATION ?

Vous êtes un professionnel de l'accompagnement ou un administrateur ? Vous accompagnez un membre de votre famille ou vous êtes bénévole, et vous êtes intéressé à mieux comprendre la réalité des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer et celles qui les accompagnent ?

Cette formation vise à approfondir la réflexion des participants et à amorcer des changements dans leurs milieux respectifs. Au fil des interventions, les participants seront amenés à découvrir les fondements de l'approche Carpe Diem, explorer de nouvelles avenues et des pistes d'actions novatrices, afin que chacun enrichisse ses connaissances, sa compréhension, ses compétences, et reparte avec des savoir-faire et des savoir-être trouvant leur application concrète dans la vie quotidienne.

Enfin, bien que l'approche Carpe Diem ait été développée auprès de personnes ayant la maladie d'Alzheimer, elle s'adapte également à d'autres contextes d'accompagnement (handicap intellectuel et physique, santé mentale, etc.).

SÉMINAIRE SUR L'APPROCHE CARPE DIEM

4 demi-journées en ligne sur TEAMS

INSCRIPTION & INFORMATION:
formation@carpediem.quebec

Cette formation se déroule en 2 parties :

Première partie (inscription individuelle) : 4 demi-journées en ligne avec Nicole Poirier

Deuxième partie pour les établissements : 2 jours en présentiel auprès des équipes, avec une formatrice de Carpe Diem. Dates à déterminer en 2023 auprès de chaque établissement.

HORAIRE

EUROPE (FRANCE, BELGIQUE, SUISSE) : 14h à 17h30

QUÉBEC : 8h à 11h30

ANTILLES : 8h à 11h30

ÎLE DE LA RÉUNION : 16h à 19h30

MADAGASCAR/MAYOTTE : 15h à 18h30

GROUPE 10

6, 9, 13 et 16 mars 2023

AU COURS DE CETTE FORMATION, PLUSIEURS THÈMES SERONT DÉVELOPPÉS

Pour chaque thème, les participants seront invités à exercer leur capacité d'empathie en essayant de comprendre la réalité de l'autre, c'est-à-dire la réalité de la personne qui combat quotidiennement la maladie; celle des membres de la famille, de l'entourage et des amis; celle des équipes, des intervenants et des organisations.

Découvrez le processus d'analyse de l'approche Carpe Diem et comment les situations concrètes et parfois complexes de la vie quotidienne sont abordées.

L'APPARITION DES PREMIERS SIGNES, LES ENJEUX LIÉS AU DIAGNOSTIC ET L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FAMILLE

Le diagnostic de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée se pose au terme d'un processus d'investigation qui permet d'éliminer des affections réversibles qui se manifestent par des symptômes similaires à ceux de la maladie d'Alzheimer.

- Comment accompagner la personne et sa famille lorsque le diagnostic tombe ?
- Quel est le rôle des traitements ?
- Les tests et les évaluations: leur utilité et leurs limites. Sont-ils toujours nécessaires? Pour qui? Pourquoi?
- Comprendre les différentes formes de mémoires, et les autres fonctions cognitives affectées comme les difficultés de concentration, l'orientation, de communication, l'organisation, etc.
- Que ressent la personne touchée par la maladie ?
- Reconnaître et miser sur les forces et les ressources de la personne pour que la vie continue, malgré la maladie.

LES DÉFIS LIÉS À L'ACCOMPAGNEMENT À DOMICILE

Vivre le plus longtemps possible à domicile est un objectif qui repose en grande partie sur la disponibilité, la santé et l'énergie des proches. Si la vie à domicile est une option valorisée depuis plusieurs années, il semble que ce soit encore les proches qui en paient le prix. Reconnaître les besoins des familles, c'est d'abord leur donner la garantie qu'ils seront écoutés et soutenus, qu'ils pourront s'appuyer sur des personnes compétentes et sur des organisations souples, car au-delà du « service et des budgets », il y a d'abord une relation de confiance à établir et elle le sera encore davantage depuis la pandémie. Elle exige du temps, des compétences, de la souplesse, de l'empathie et un doigté de la part des intervenants et des organisations. Ajouter des millions sans modifier et adapter les organisations, sans valoriser et former le personnel, n'apportera que des solutions de surface.

- Quels sont les véritables besoins en matière de soutien à domicile, et quelles orientations faut-il privilégier pour l'avenir?
- Comment peut-on prévenir l'épuisement des proches?
- Prévenir l'isolement de la personne et de la famille.
- Comment accompagner les familles et répondre à leurs questions concernant des situations concrètes, telles que:
 - la personne veut sortir à l'extérieur et sa sécurité est compromise
 - la personne refuse l'aide à la maison
 - la communication se transforme et le vocabulaire diminue

L'HÉBERGEMENT: UN REGARD DIFFÉRENT POUR ACCOMPAGNER AUTREMENT

On reproche souvent aux familles de « trop attendre » avant de demander de l'aide. Toutefois, on parle peu de la rareté de ressources d'hébergement réellement adaptées et à quel point cela contribue à épuiser les proches qui ne trouvent pas de réponses à leurs attentes. Pour le personnel, accueillir une personne sans avoir eu la possibilité de la connaître, de l'apprécier positivement et de créer un lien avec elle, représente un stress et peut faire vivre le sentiment de ne pas être à la hauteur des besoins de la personne et des attentes de la famille. Cette absence de « ponts » entre le domicile et l'établissement explique en partie les « problèmes d'adaptation » de la personne qui vit avec des difficultés cognitives.

- Comment prévenir et éviter l'épuisement du personnel ?
- Quelle place réserve-t-on aux familles dans les ressources d'hébergement ?
- Les technologies dans l'accompagnement: réflexions sur les espoirs et les craintes qu'elles suscitent.
- Peut-on prévenir les différentes formes d'abus et de maltraitance ?
- Comment aborder des situations concrètes telles que :
 - La personne veut repartir chez elle? Pose les mêmes questions? Veut retrouver un parent décédé? Se lève la nuit ?
 - Mieux comprendre la personne et comment réagir lorsqu'elle démontre de l'agressivité
 - Favoriser l'alimentation et prévenir la dénutrition.

Découvrez les conditions de réussite à l'implantation de l'approche Carpe Diem, les principes et droits fondamentaux qui doivent guider toute organisation qui désire la mettre en oeuvre.



Nicole Poirier est directrice et fondatrice de Carpe Diem – Centre de ressources Alzheimer, et co-auteure du livre *Alzheimer : de Carpe Diem à la neuropsychologie*. Elle a terminé des études en psychologie et en gérontologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières et possède une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique (ENAP). Sa première expérience auprès des personnes âgées remonte à 1985, à l'époque où elle transforma la maison familiale en résidence pour personnes âgées.

Elle a participé à la création de la Société Alzheimer de la Mauricie (1985) et a également été présidente de la Fédération Québécoise des Sociétés Alzheimer (1993-1996). Membre du comité d'experts chargé de développer un plan d'action Québécois sur la maladie d'Alzheimer, elle a aussi fait partie des équipes ministérielles d'appréciation de la qualité en CHSLD et a participé à plusieurs commissions parlementaires et consultations publiques (commissaire aux plaintes, Mourir dans la dignité et élargissement de l'aide médicale à mourir, proches-aidants, ressources non-institutionnelles). Elle a collaboré avec l'Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux (AQESSS) dans le cadre d'un projet de formation aux gestionnaires sur le virage « milieu de vie ». Enfin, elle a siégé à différents conseils d'administration d'établissements de santé et de services sociaux et d'enseignement.

Depuis 1999, elle est conférencière, consultante et formatrice en France, en Belgique, en Chine, en Suisse et dans les Antilles. Elle est vice-présidente de l'association française AMA Diem et a participé au projet expérimental *Les Maisons de Crolles*, près de Grenoble, qui accueillent des personnes jeunes vivant avec la maladie d'Alzheimer.